



Les Missions franciscaines



CHINE

600 LIS A TRAVERS LE CHAN-TONG

(Suite)



amedi 25 novembre. — Proches du terme de notre voyage, les charretiers sont moins pressés ce matin. Aussi, n'est-ce qu'à 6 h. a. m. que nous nous engageons sur la route de Pingtou.

Une colline rocheuse fait souffler et suer l'attelage, malgré la fraîcheur du matin. Toutefois les pauvres bêtes s'en tirent plus facilement que dans les deux bourbiers où, bon gré, mal gré, le charretier a dû engager sa voiture à deux reprises. Les animaux piétinent dans la boue. Enfoncés jusqu'aux genoux au milieu du borbier ils demeurent impuissants. La lourde charrette n'avance pas et ils ramènent leurs pattes écaillées de boue d'un large trou dans un trou plus profond. Le charretier alors descend de la voiture et s'armant d'une pelle dégage les roues dont les moyeux sont comme emprisonnés dans cette fange. Non sans peine on arriva à sortir de là, mais encore faut-il s'accrocher à la charrette pour l'empêcher de tomber et de rester inébranlablement sur le côté.

Ces deux petits contretemps nous retardèrent d'une heure. Aussi, n'est-ce qu'à 11 1/2 h. qu'à cheval je pénétrai dans la cour de notre résidence de Makiatan. La charrette y était à midi.

Je trouvai le Père Mansuet encore très fatigué, mais convalescent... (1).

Makiatan est un village situé à 20 lis au sud-ouest de la ville de Pingtou. Il se compose d'une centaine de familles dont beaucoup sont chrétiennes depuis deux siècles. Je me dispense de vous en faire la description (2).

Quinze jours s'écoulèrent rapidement en compagnie de ce confrère que je n'avais pas vu depuis deux ans.

(1) Nous avions annoncé sa mort dans la *Revue*, sur la foi d'une revue d'Europe. Heureusement c'était une erreur. (N. d. l. R.)

(2) Voir notre gravure.

